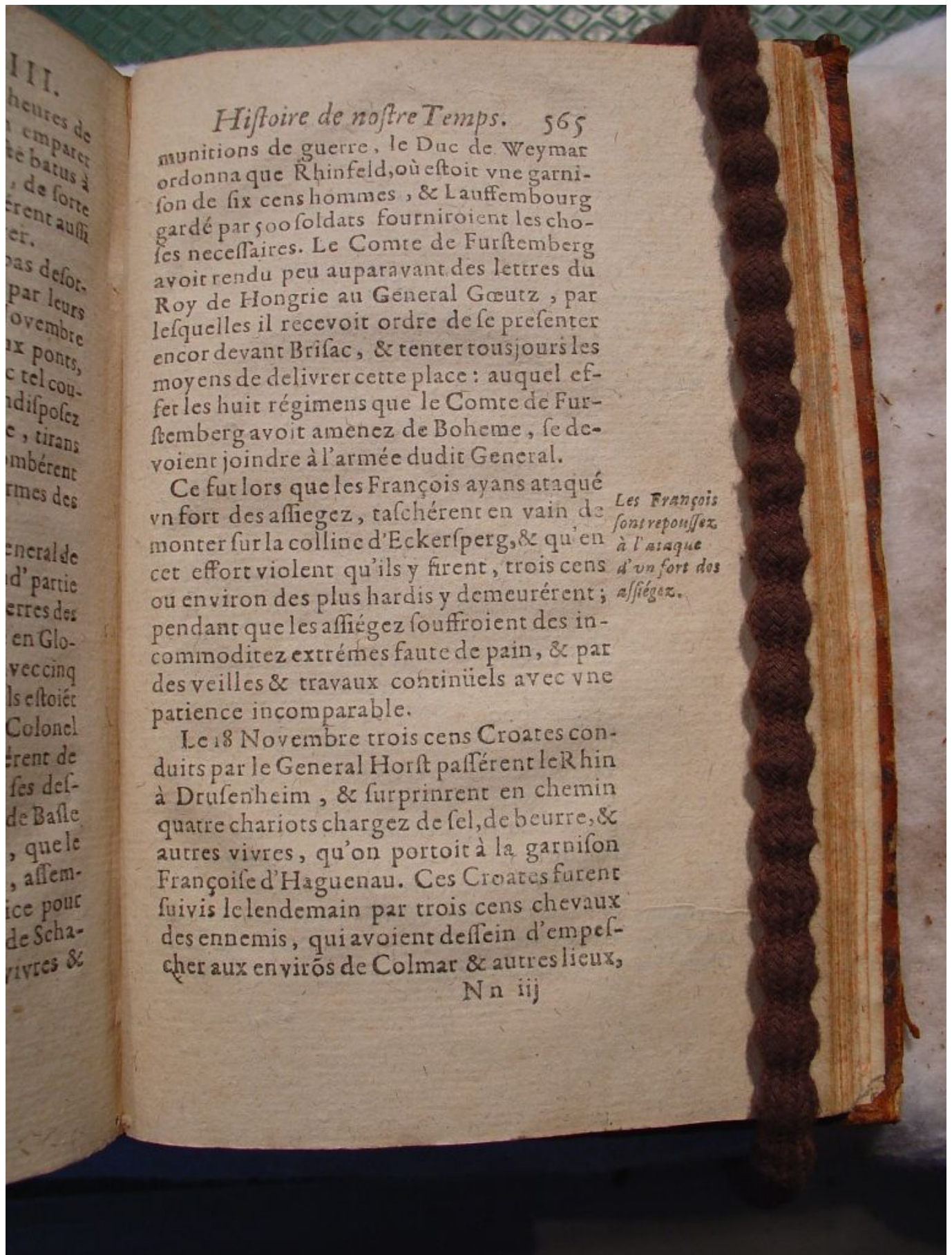
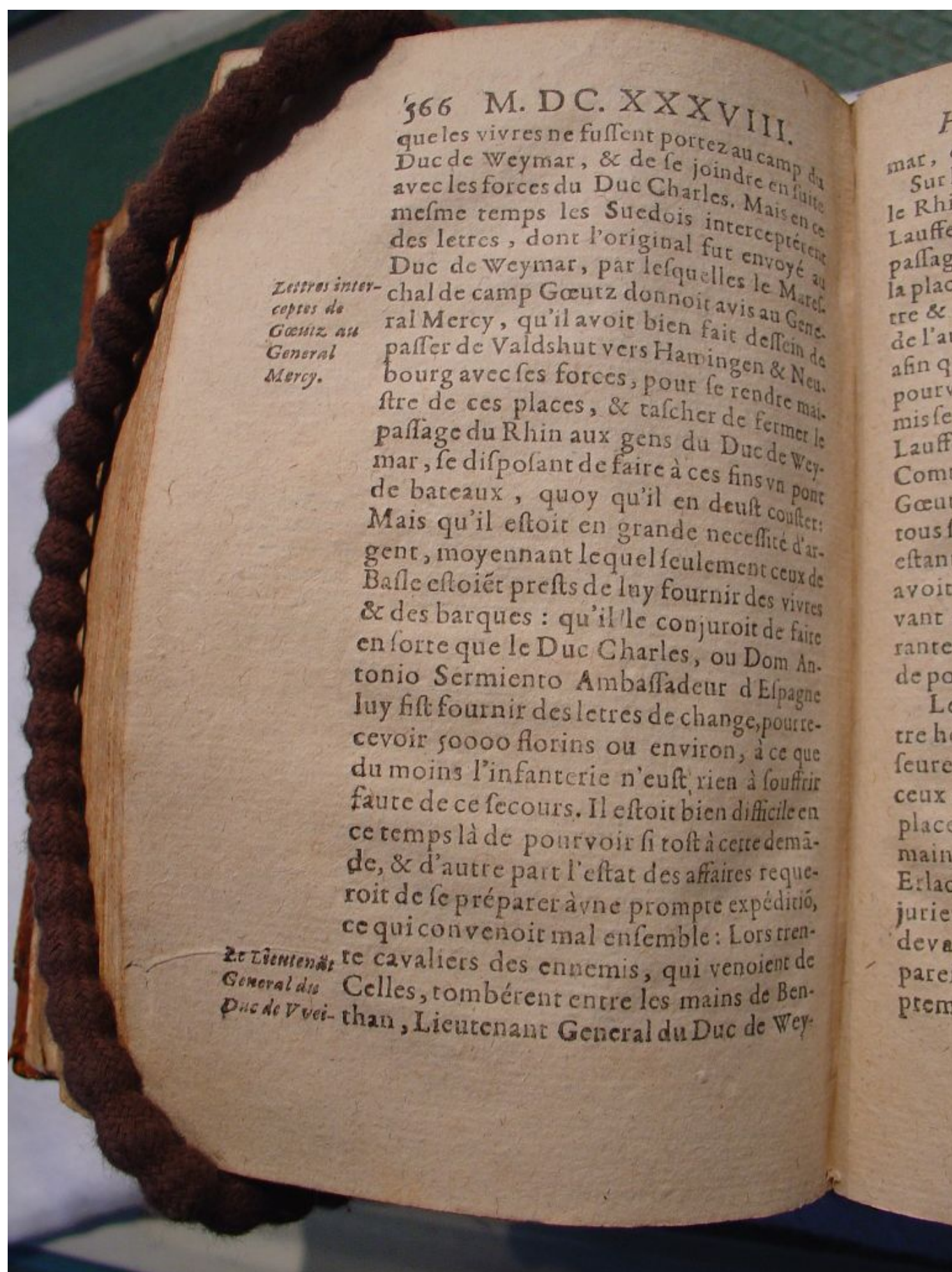


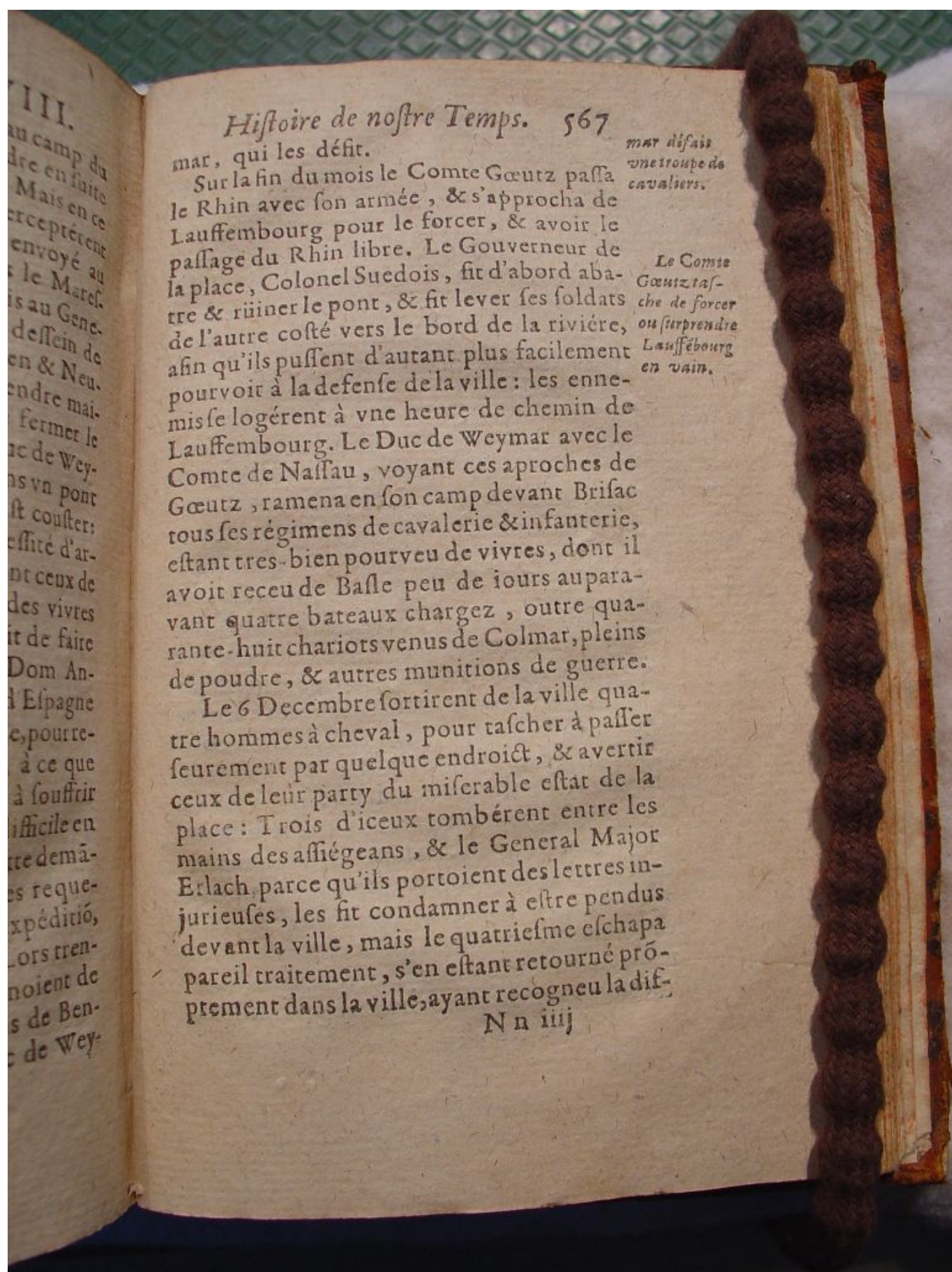
1638_565.jpg



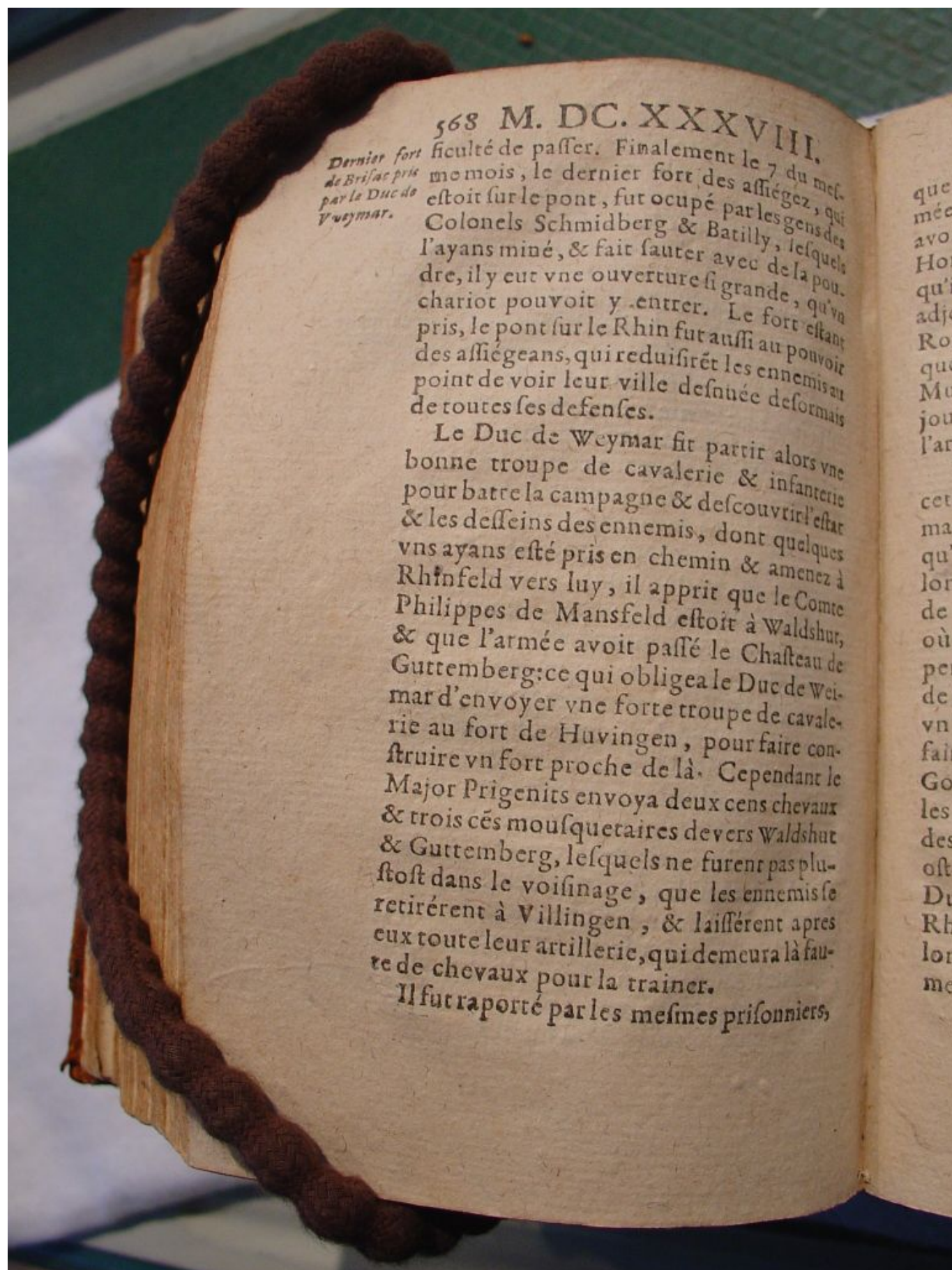
1638_566.jpg



1638_567.jpg



1638_568.jpg



*Dernier fort
de Brisac pris
par le Duc de
Weymar.*

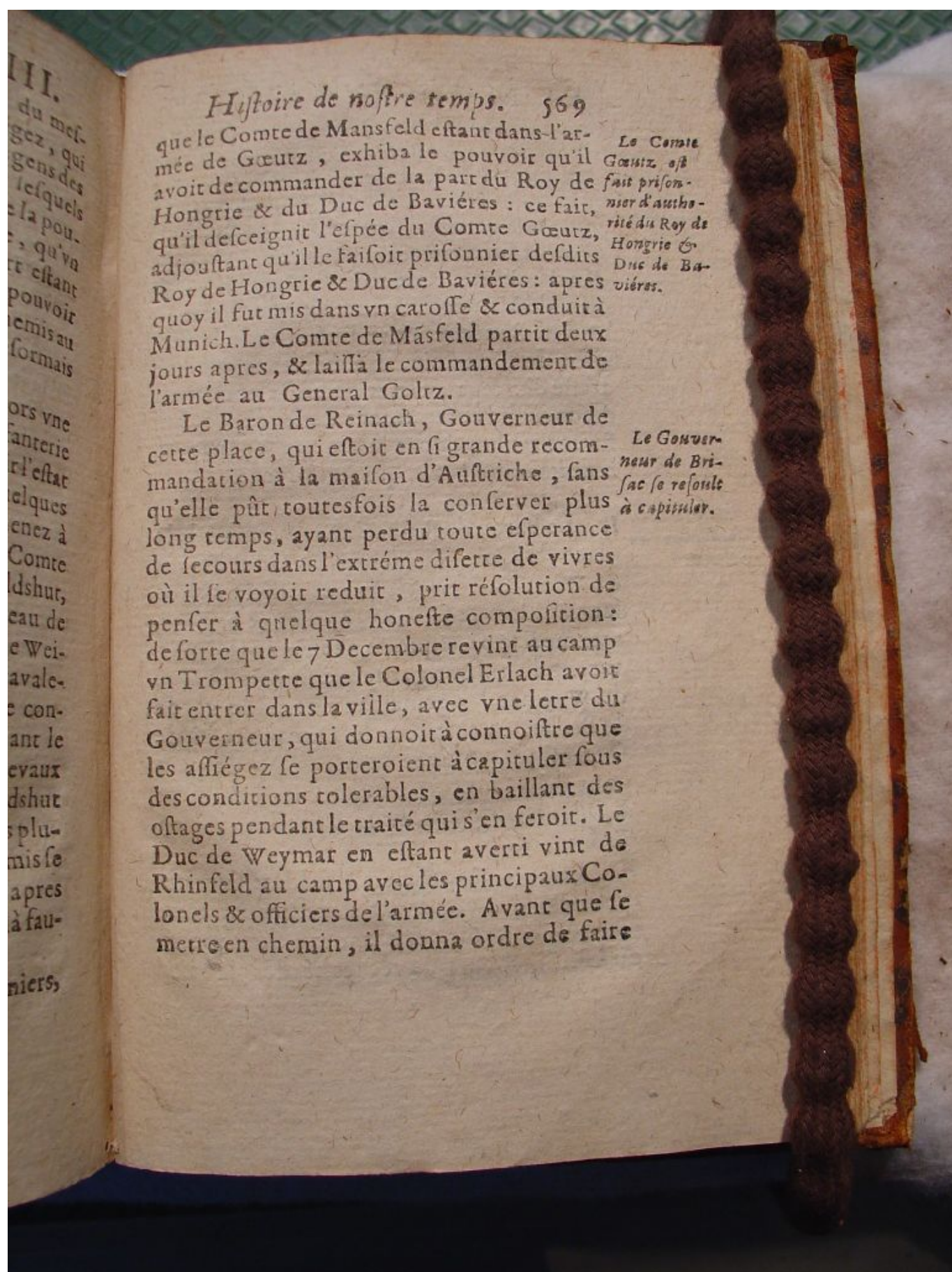
568 M. DC. XXXVIII.

ficulté de passer. Finalement le 7 du mes-
me mois, le dernier fort des assiégez, qui
estoit sur le pont, fut occupé par les gens des
Colonels Schmidberg & Batilly, lesquels
l'ayans miné, & fait sauter avec de la pou-
dre, il y eut vne ouverture si grande, qu'un
chariot pouvoit y entrer. Le fort estant
pris, le pont sur le Rhin fut aussi au pouvoir
des assiégeans, qui reduisirent les ennemis au
point de voir leur ville desnée deormais
de toutes les defenses.

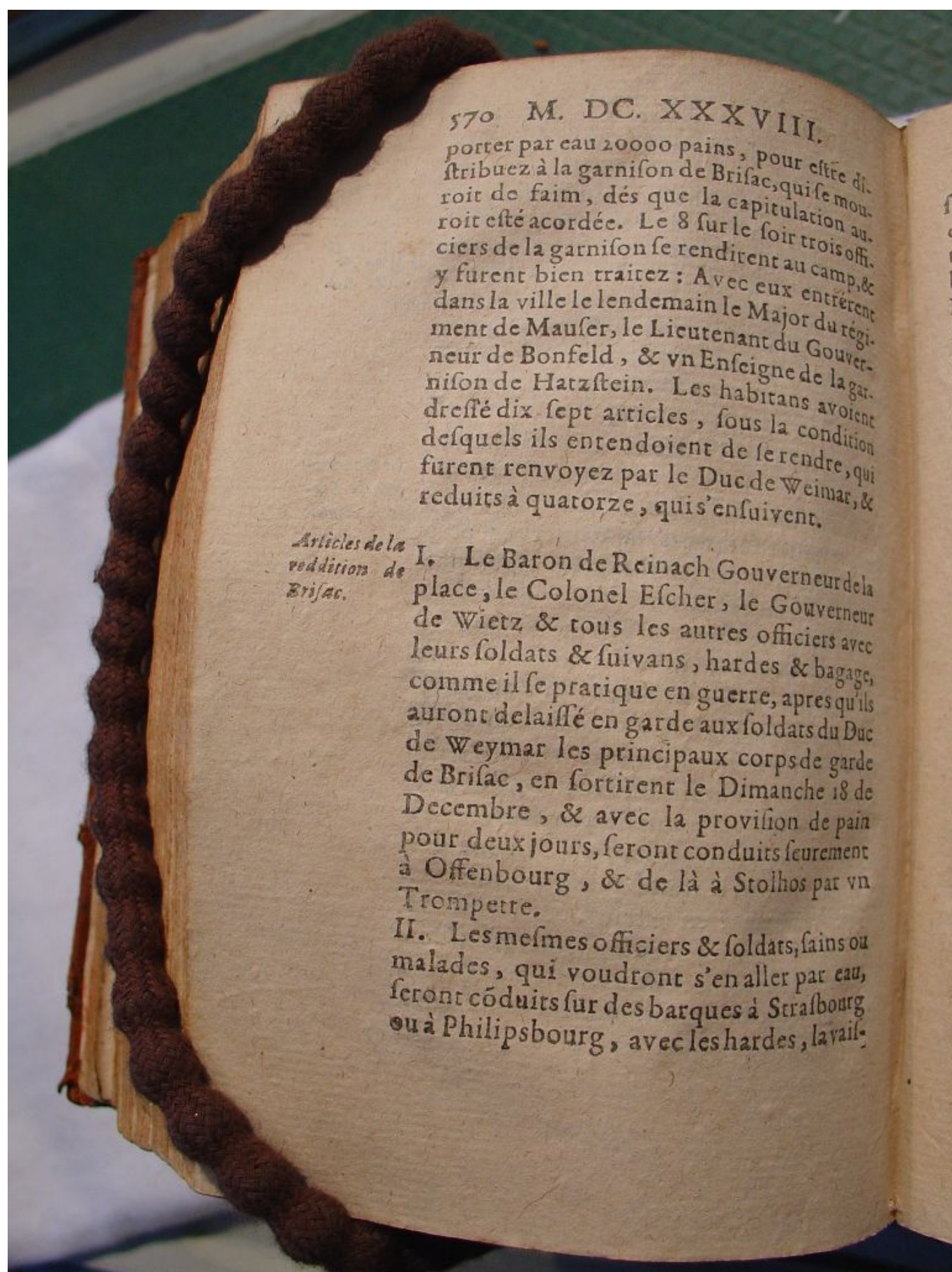
Le Duc de Weymar fit partir alors vne
bonne troupe de cavalerie & infanterie
pour battre la campagne & decouvrir l'estat
& les desseins des ennemis, dont quelques-
uns ayans esté pris en chemin & amenez à
Rhinsfeld vers luy, il apprit que le Comte
Philippe de Mansfeld estoit à Waldshut,
& que l'armée avoit passé le Chasteau de
Guttemberg: ce qui obligea le Duc de Wei-
mar d'envoyer vne forte troupe de cavale-
rie au fort de Hovingen, pour faire con-
struire vn fort proche de là. Cependant le
Major Prigenits envoya deux cens chevaux
& trois cens mousquetaires devers Waldshut
& Guttemberg, lesquels ne furent pas plu-
stost dans le voisinage, que les ennemis se
retirerent à Villingen, & laisserent apres
eux toute leur artillerie, qui demeura là fau-
te de chevaux pour la trainer.

Il fut rapporté par les mesmes prisonniers,

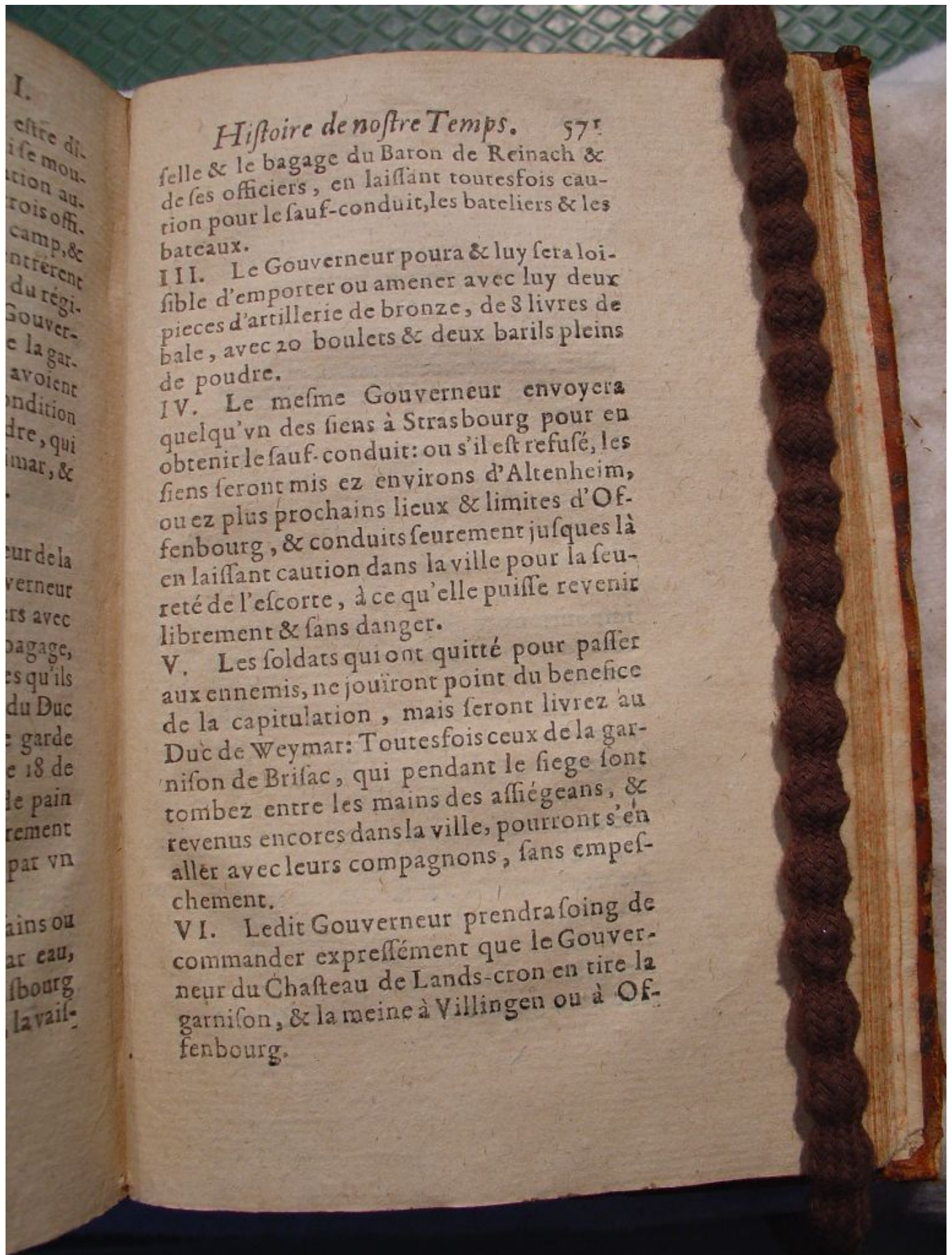
1638_569.jpg



1638_570.jpg



1638_571.jpg



Histoire de nostre Temps. 57r

felle & le bagage du Baron de Reinach & de ses officiers, en laissant toutesfois caution pour le sauf-conduit, les bateliers & les bateaux.

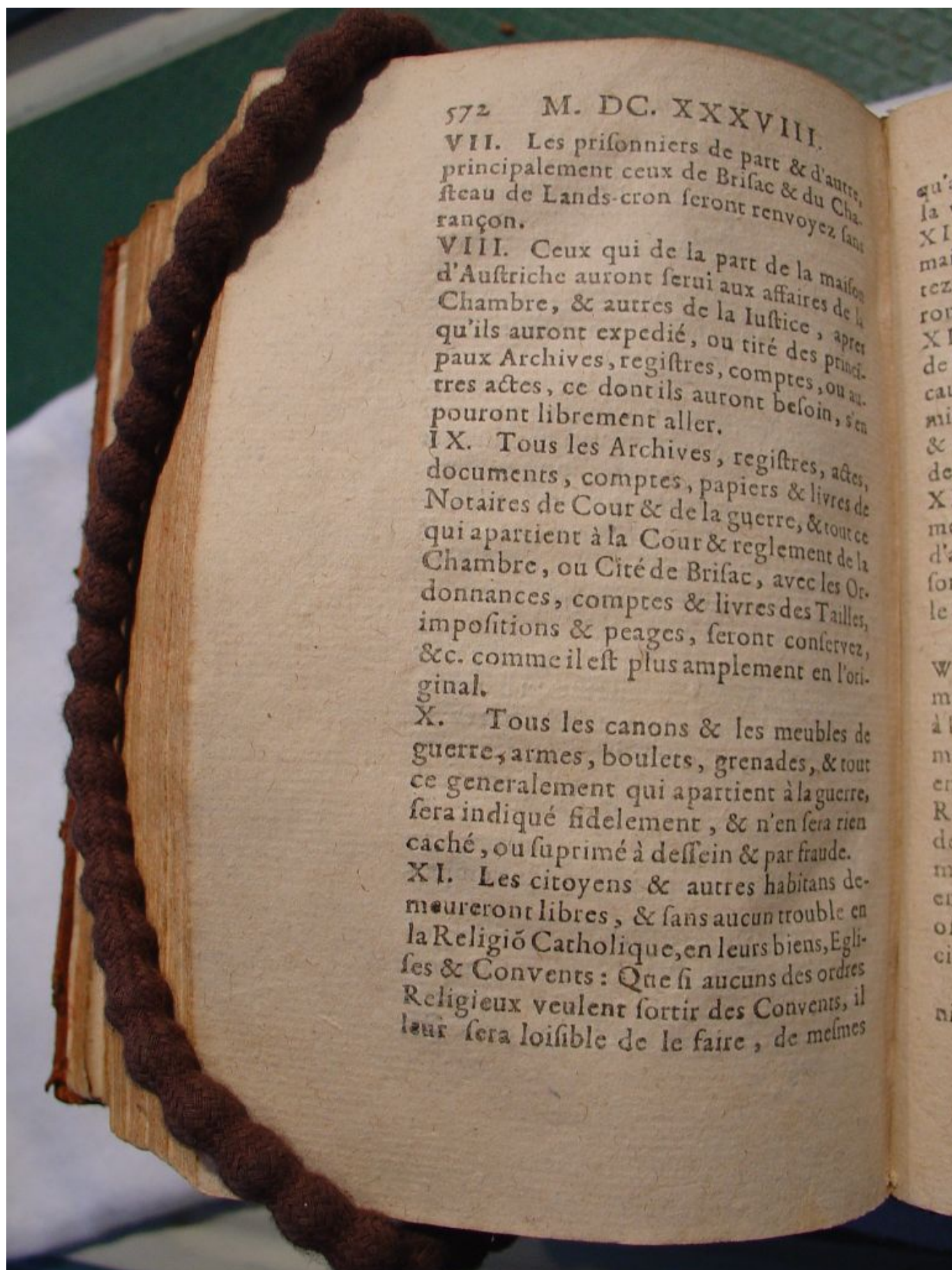
III. Le Gouverneur pourra & luy sera loisible d'emporter ou amener avec luy deux pieces d'artillerie de bronze, de 8 livres de bale, avec 20 boulets & deux barils pleins de poudre.

IV. Le mesme Gouverneur enverra quelqu'un des siens à Strasbourg pour en obtenir le sauf-conduit: ou s'il est refusé, les siens seront mis ez environs d'Altenheim, ou ez plus prochains lieux & limites d'Offenbourg, & conduits seulement jusques là en laissant caution dans la ville pour la seurreté de l'escorte, à ce qu'elle puisse revenir librement & sans danger.

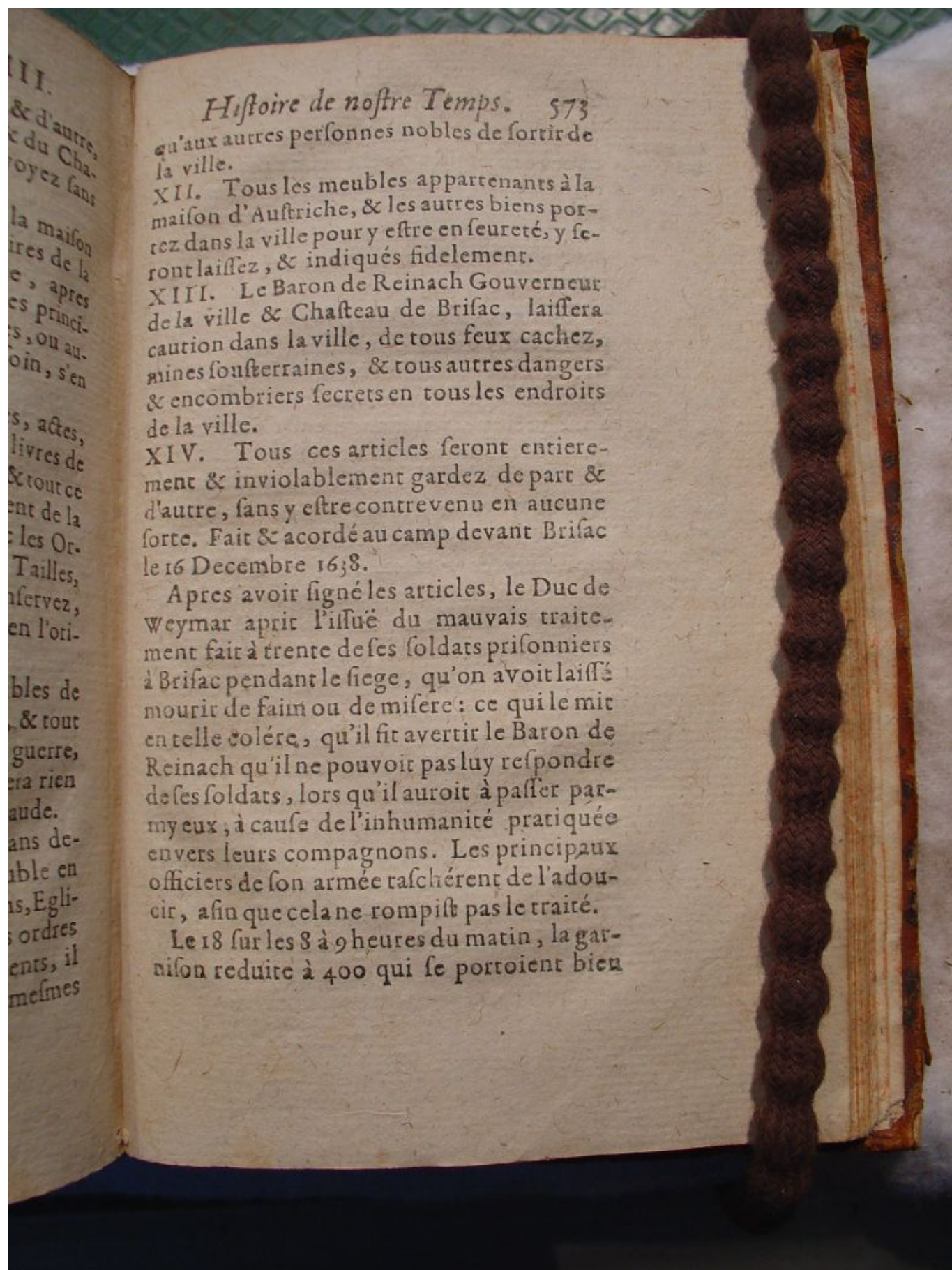
V. Les soldats qui ont quitté pour passer aux ennemis, ne jouiront point du benefice de la capitulation, mais seront livrez au Duc de Weymar: Toutesfois ceux de la garnison de Brisac, qui pendant le siege sont tombez entre les mains des assiégeans, & revenus encores dans la ville, pourront s'en aller avec leurs compagnons, sans empeschement.

VI. Ledit Gouverneur prendra soing de commander expressement que le Gouverneur du Chasteau de Lands-cron en tire la garnison, & la mène à Villingen ou à Offenbourg.

1638_572.jpg



1638_573.jpg



Histoire de nostre Temps. 573

qu'aux autres personnes nobles de sortir de la ville.

XII. Tous les meubles appartenants à la maison d'Autriche, & les autres biens portez dans la ville pour y estre en seureté, y seront laissez, & indiqués fidelement.

XIII. Le Baron de Reinach Gouverneur de la ville & Chasteau de Brisac, laissera caution dans la ville, de tous feux cachez, mines sousterraines, & tous autres dangers & encombriers secrets en tous les endroits de la ville.

XIV. Tous ces articles seront entiere-ment & inviolablement gardez de part & d'autre, sans y estre contrevenu en aucune sorte. Fait & acordé au camp devant Brisac le 16 Decembre 1638.

Après avoir signé les articles, le Duc de Weymar aprit l'issüe du mauvais traite-ment fait à trente deses soldats prisonniers à Brisac pendant le siege, qu'on avoit laissé mourir de faim ou de misere: ce qui le mit en telle colere, qu'il fit avertir le Baron de Reinach qu'il ne pouvoit pas luy respondre deses soldats, lors qu'il auroit à passer parmy eux, à cause de l'inhumanité pratiquée envers leurs compagnons. Les principaux officiers de son armée taschèrent de l'adoucir, afin que cela ne rompiſt pas le traité.

Le 18 sur les 8 à 9 heures du matin, la gar-nison reduite à 400 qui se portoient bien

1638_574.jpg

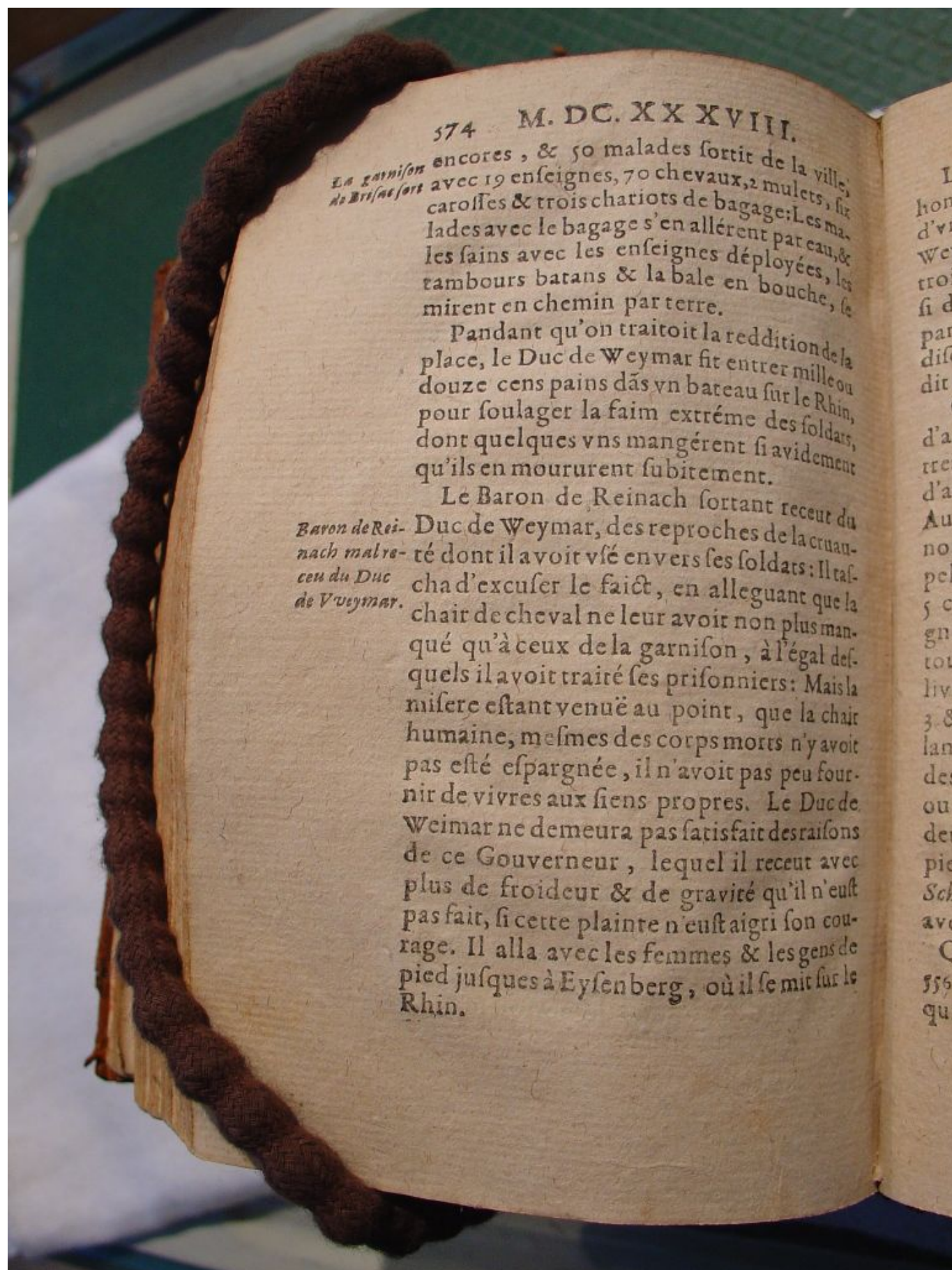


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan